

# Napoléon III (1848-1870)



## Sommaire

### Les personnages :

Louis Bonaparte, la reine Hortense, Lamartine, Ledru-Rollin, Cavaignac, le duc de Morny, Eugénie de Montijo, Haussmann, la reine Victoria, la comtesse de Castiglione, Ferdinand de Lesseps, Mac-Mahon, François-Joseph, Henri Dunant, Maximilien de Habsbourg, Bismarck, Emile Ollivier.

### Les événements :

Arenenberg, la tentative de soulèvement de Strasbourg, le débarquement de Boulogne-sur-Mer, la détention au fort de Ham, Louis-Napoléon est élu député, Louis-Napoléon est élu Président de la République, la loi Falloux, la Revue de Satory, le coup d'Etat du 2 décembre 1851, la proclamation du second Empire, la guerre de Crimée, l'Entente Cordiale, l'attentat d'Orsini, l'entrevue de Plombières, le canal de Suez, la bataille de Magenta, la bataille de Solferino, le Traité de Turin, la destruction du Palais d'Été, l'unité italienne, l'expédition du Mexique, l'entrevue de Napoléon III et Bismarck à Biarritz, la bataille de Sadowa, le traité de Londres, la crise luxembourgeoise, la dépêche d'Ems, la déclaration de Guerre, la reddition de l'armée.



Napoléon III



l'Aiglon

**1808-20** Avril naissance de Charles Louis Napoléon, fils du roi de Hollande, **Louis Bonaparte** et de sa femme **la reine Hortense**, fille de Joséphine de Beauharnais.

Il est le neveu de Napoléon et occupe le quatrième rang dans la succession impériale (après Joseph, Louis et son frère aîné) et le cinquième rang en 1811, après la naissance du roi de Rome.

**1810-1er** Juillet abdication du roi Louis Bonaparte, son père. La Hollande est annexée à l'empire français.

**1820-**Louis-Napoléon et sa mère, la reine Hortense, séparée de Louis Bonaparte, vont vivre, à la belle saison, à **Arenenberg**, sur la rive suisse du lac de Constance. Ils passent les hivers d'abord à Augsbourg, puis ensuite à Rome.

**1831-**mort de son frère aîné Napoléon-Louis.

**1832-**mort de l'aiglon, duc de Reichstatt, fils de Napoléon Bonaparte (roi de Rome ou Napoléon II) à Schönbrunn en Autriche.

**1836-**à **Strasbourg**, il dirige une **tentative de soulèvement**, visant à renverser la Monarchie de Juillet. Il doit s'exiler en Amérique, puis à Londres.





**Louis Bonaparte** ( Ajaccio 1778 - Livourne 1846)

prince français et roi de Hollande de 1806 à 1810 sous le nom de Louis Napoléon . Membre de la maison Bonaparte, il est un des frères de Napoléon 1er et le père de Napoléon III. Après une carrière militaire dans l'entourage de son frère, il devient en 1806 roi de Hollande. Partagé entre son devoir de roi hollandais et de prince français, ses relations avec Napoléon se tendent au point d'être contraint à l'abdication en 1810, entraînant l'intégration de la Hollande à l'Empire français. Le couple se sépare, il s'exile alors à Vienne, puis Rome et Florence.



**La reine Hortense** (Paris 1783 - Arenenberg Suisse 1837)

Hortense de Beauharnais, fille de Joséphine de Beauharnais est reine consort de Hollande de 1806 à 1810, duchesse de Saint-Leu (1814) À partir de 1810, séparée de son mari, elle se rend chaque année en cure à Aix-les-Bains (dans le Royaume de Sardaigne à l'époque). En 1817, elle fait l'acquisition du château d'Arenenberg, au bord du lac de Constance, en Suisse, qui deviendra peu à peu sa résidence principale. Son fils, Louis-Napoléon, qui fait ses études à Augsbourg y passe son adolescence. En 1837, alors exilé à New-York, il revient à Arenenberg lors du décès de sa mère. Il quitte la Suisse pour Londres. La reine Hortense est enterrée à Rueil-Malmaison.



### **Arenenberg**

est un château, situé au bord sud du lac de Constance à Salenstein, dans le canton de Thurgovie en Suisse. Il est célèbre pour avoir été la dernière demeure de l'ancienne reine de Hollande Hortense de Beauharnais. Le château est vendu, en 1817, à la reine de Hollande déchuë Hortense de Beauharnais, fille de l'impératrice Joséphine et épouse du frère de Napoléon , Louis Bonaparte, dont elle était alors séparée.

Hortense emménage en 1818, tandis que son frère Eugène de Beauharnais achète le château voisin de Sandegg.

Tandis que dans les premières années Hortense passe l'essentiel de son temps dans sa maison d'Augsbourg, Arenenberg devient peu à peu son domicile principal. Jusqu'à sa mort, elle y reçoit de nombreux visiteurs de marque tel que : Chateaubriand, Alexandre Dumas père ou le maréchal Michel Ney.

Son fils Louis-Napoléon, le futur empereur Napoléon III, qui faisait ses études à Augsbourg, vient à Arenenberg durant son adolescence. En 1837, alors exilé à New York, il apprend que la santé de sa mère se détériore : il revient à Arenenberg où Hortense meurt le 5 octobre 1837. En 1843, il se résout à vendre Arenenberg pour financer ses activités politiques. Sous le Second Empire, en 1855, son épouse, l'impératrice Eugénie rachète le domaine. Des restaurations y sont entreprises jusqu'en 1874.

Après la mort de Napoléon III en 1873, Eugénie se rend plusieurs fois à Arenenberg, avant d'en faire don en 1906 au canton de Thurgovie.





### **La tentative de soulèvement de Strasbourg**

Après la mort du duc de Reichstadt le 22 juillet 1832, et de son frère aîné mort en 1831, Louis-Napoléon se considère comme l'héritier de la couronne impériale. Depuis la Suisse, où il réside avec sa mère au château d'Arenenberg, il organise ses réseaux en France, et prépare sa prise de pouvoir.

Son plan est de soulever une garnison et de marcher sur Paris, en rassemblant sur son passage les troupes et les populations, sur le modèle du retour de l'île d'Elbe en 1815. Il choisit Strasbourg, importante place militaire, aisément accessible depuis l'Allemagne et, surtout, ville de gauche et patriote.

Le 30 octobre 1836, le prince Louis-Napoléon Bonaparte, avec une poignée de complices, tente de soulever la garnison pour, ensuite, marcher sur Paris et renverser la monarchie de Juillet

Sur place, l'âme du complot est le colonel Vaudrey, qui commande le 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie, dans lequel Napoléon Bonaparte a servi à Toulon en 1793, et qui s'estime mal traité par la monarchie de Juillet<sup>1</sup>. L'opération est engagée le 30 octobre 1836 au matin. Elle tourne court presque aussitôt. Le prince et ses complices sont arrêtés. La reine Hortense écrit à Louis-Philippe pour lui suggérer de laisser son fils quitter la France. Il embarque à Lorient le 21 novembre 1836 à destination des États-Unis, où il débarque le 30 mars 1837.

Si la tentative a été un échec complet, elle a fait connaître le prince Louis-Napoléon en France et l'a identifié à la cause bonapartiste.



Boulogne-sur-Mer



le Fort de ham

**1837-5** Octobre : mort de la reine Hortense à Arenenberg. Interdit de séjour en Suisse, Louis-Napoléon réussit à se rendre au chevet de sa mère, muni d'un faux passeport américain.

**1840-6** Aout : Louis-Napoléon voulant profiter du mouvement de ferveur bonapartiste suscité par le retour des cendres de l'empereur, débarque près de **Boulogne-sur-Mer**. L'expédition est un échec total, il est condamné à la prison à perpétuité et détenu au fort de Ham, dans la Somme.

**1846-25** Mai : il s'évade de **Ham**, en endossant les habits d'un ouvrier qui se serait nommé «Badinguet» d'où le surnom qui lui sera donné par la suite. Il se réfugie en Angleterre.

Juillet : mort de son père Louis Bonaparte à Livourne. Joseph étant mort en 1844, il devient le premier dans la succession de Napoléon Bonaparte.

**1848-24** Février : proclamation de la IIème République, mais la loi d'exil n'étant pas abrogée, il doit rester à Londres. Formation d'un gouvernement collectif composé de 10 membres, dont Lamartine.

### **Le débarquement de Boulogne-sur-mer**

Avant de prendre le pouvoir, Louis-Napoléon Bonaparte débarque à Boulogne-sur-Mer le 6 août 1840, avec une cinquantaine de conjurés. Cette nouvelle tentative et ce nouvel échec font suite à une première tentative de soulèvement à Strasbourg.

Depuis Londres, le prince prépare un nouveau coup d'État. Il veut profiter du mouvement de ferveur bonapartiste suscité par le retour proche des cendres de l'Empereur à Paris. Dans la nuit du 5 au 6 août 1840, il débarque près de Boulogne-sur-Mer. Cette tentative est un échec total. Arrêtés et écroués, les conjurés sont traduits en justice.

Il est condamné à l'emprisonnement à perpétuité au fort de Ham, duquel il s'échappe de façon rocambolesque après six années de détention. Il s'établit à Londres, avant de revenir pendant la révolution de 1848 pour se présenter à de nouvelles élections.

### **La détention au fort de Ham**

Les conditions de détention sont assez confortables. Il bénéficie pendant son internement à la forteresse de Ham (Somme) d'un appartement de plusieurs pièces. Il peut correspondre avec l'extérieur, reçoit des visites et des livres. Il met à profit cette captivité pour se consacrer à l'étude et faire avancer sa cause dans l'opinion par l'écriture de brochures et d'articles dans les revues locales. Il écrit notamment *Extinction du paupérisme* (1844), ouvrage influencé par les idées saint-simoniennes et développant un moyen populiste pour accéder au pouvoir.

Le 25 mai 1846, après six années de captivité, il s'évade de sa prison, en empruntant les vêtements et les papiers d'un peintre nommé Pinguet. Les caricaturistes du Second Empire transforment plus tard le nom de celui-ci en Badinguet. Avant que sa fuite soit découverte, il est déjà en Belgique et, le lendemain, en Angleterre.





Lamartine



Ledru-Rollin



Cavaignac

**1848**- 2 Mars : i Louis-Philippe s'embarque pour l'Angleterre.  
23-24 avril : élections des membres de l'assemblée constituante.  
10 Mai : le gouvernement provisoire est remplacé par une «Commission Consultative» de cinq membres dont **Lamartine** et **Ledru-Rollin**.

4 Juin : Louis-Napoléon est **élu député** à l'assemblée constituante sans être candidat.

23 juin-**Cavaignac**, chef du pouvoir exécutif, réprime durement une insurrection d'ouvriers au chômage. 1500 d'entre eux seront exécutés.

25 Septembre : il est élu député lors d'un scrutin partiel. La loi d'exil étant suspendue, il peut rentrer à Paris.

4 Novembre : adoption de la constitution de 1848, le pouvoir exécutif est confié à un président de la République élu pour 4 ans au suffrage universel. Le pouvoir législatif appartient à une seule assemblée de 750 membres élus pour 3 ans.

10 Décembre-Louis-Napoléon est élu **président de la République** au suffrage universel avec 74 % des voix, les autres candidats étant Cavaignac, Lamartine, Ledru-Rollin et Raspail. Le nouveau président s'installe à l'Élysée.

**Lamartine** (Mâcon 1790 - Paris 1869)

écrivain et homme politique. Il participe à la Révolution de février 1848 et proclame la Deuxième République. En 1830, il décide d'entrer en politique en se ralliant à la Monarchie de juillet mais échoue à la députation. Il. En 1833, Lamartine est élu député et le restera jusqu'en 1851 : il passe du royalisme au républicanisme et prononce des discours remarquables. Il joue un rôle important au moment de la Révolution de 1848, proclamant la République, et assure pendant trois mois le poste de chef du gouvernement provisoire, mais se retire de la politique après sa lourde défaite, n'obtenant que 0,26 % des suffrages lors de l'élection présidentielle qui porte au pouvoir Louis-Napoléon Bonaparte le 20 décembre 1848.

**Ledru-Rollin** ( Paris 1807 - Fontenay-aux-Roses 1874)

avocat et homme politique. Républicain progressiste, il est l'un des chefs de file de la campagne des Banquets qui aboutit à la révolution de 1848 et à la Deuxième République. Comme Ministre de l'intérieur du gouvernement provisoire alors institué, il fait adopter par décret le suffrage universel. Mais il n'obtient que 5 % des suffrages lors de l'élection présidentielle française de 1848.

**Cavaignac** (Paris 1802 - Flée Sarthe 1857)

général et homme politique français. Gouverneur d'Algérie (1848) puis président du Conseil des ministres chargé du pouvoir exécutif durant l'année 1848. Candidat à l'élection présidentielle de 1848, il est nettement battu par Louis-Napoléon Bonaparte, à qui il refuse de prêter serment après le coup d'État du 2 décembre 1851 (Bonaparte eut 5 434 000 voix, Cavaignac 1 448 000 voix et Lamartine 18 000 voix). Élu député de Paris en 1852, réélu en 1857, il refuse de prêter serment à l'Empire et se retire dans la Sarthe.



### **Louis-Napoléon est élu député**

Le 4 juin 1848, candidat à l'Assemblée nationale constituante, Louis-Napoléon Bonaparte est élu dans quatre départements : la Seine, l'Yonne, la Charente-Inférieure et la Corse. Ses cousins les princes Napoléon-Jérôme, Pierre Bonaparte et Lucien Murat sont aussi parmi les nouveaux élus. L'élection de Louis-Napoléon est suivie de manifestations populaires qui inquiètent la nouvelle assemblée composée de 900 élus dont 500 républicains modérés, 300 monarchistes (orléanistes et légitimistes), une centaine de républicains démocrates et socialistes ainsi qu'une poignée de bonapartistes. Le 12 juin, Alphonse de Lamartine propose à ses collègues parlementaires de rendre exécutoire la loi d'exil du 10 avril 1832 qui interdisait le territoire français aux membres des familles ayant régné sur la France dans le cas où Louis-Napoléon s'aviserait de rentrer. Sa proposition est finalement rejetée. Néanmoins, le 16 juin, accusé d'appeler à la révolte, Louis-Napoléon annonce renoncer à remplir son mandat.

Louis-Napoléon décide alors de se présenter aux élections législatives intermédiaires des 17 et 18 septembre 1848. Candidat dans les quatre départements qui l'avaient déjà élu en juin, il est aussi candidat en Moselle. Élu dans ces départements, il rentre alors en France et s'installe à Paris le 24 septembre. Le lendemain, son élection est validée à l'unanimité par l'Assemblée où il peut enfin siéger.





### **Louis-Napoléon Bonaparte devient président de la République**

À la suite de la promulgation, le 4 novembre 1848, de la constitution de la II<sup>e</sup> République, Louis-Napoléon Bonaparte est candidat à l'élection présidentielle, la première au suffrage universel masculin en France. Ses adversaires sont Cavaignac (républicain modéré), Lamartine (républicain), Ledru-Rollin (républicain avancé), Raspail (socialiste) et Changarnier (légitimiste). Il obtient le soutien du parti de l'Ordre, à commencer par Adolphe Thiers, mais aussi le soutien de Victor Hugo. Les votes ont lieu les 10 et 11 décembre 1848.

Louis-Napoléon est élu pour quatre ans avec 74,2 % des voix contre 19,6% à Cavaignac , 5% à Ledru-Rollin (5 %), 0,5% à Raspail et 0,3% à Lamartine .

Il devient le premier président de la République française et, par conséquent, le premier à s'installer le soir même au palais de l'Élysée, choisi de préférence aux symboles monarchiques qu'étaient le palais des Tuileries et le Palais-Royal.

L'homme qui accède alors à la présidence se pense doublement légitime : d'une part parce qu'il est un héritier, celui de l'empereur Napoléon 1<sup>er</sup>, et d'autre part parce qu'il est le premier élu du peuple tout entier, adoubé par le suffrage universel masculin.



Falloux



le duc de Morny

**1849**-Avril la droite souhaitant rendre à Pie IX son trône, Oudinot, à la tête d'un corps expéditionnaire prend Rome et le pape retrouve sa capitale.

13 Mai : l'élection de l'assemblée donne une majorité aux royalistes.

19 Juillet : rejet de la révision constitutionnelle. Conflit ouvert entre le prince-président et l'Assemblée.

**1850**-15 Mars : la **loi Falloux** reconnaît la liberté de l'enseignement et permet un développement rapide de l'enseignement secondaire confessionnel.

31 Mai : les républicains, ayant remporté des élections partielles, les conservateurs prennent peur et font voter une loi restreignant le suffrage universel (6,8 millions d'électeurs au lieu de 9,6).

10 Octobre : lors de la **revue de Satory**, la cavalerie salue le chef de l'Etat aux cris de «Vive Napoléon, vive l'Empereur»

**1851**-20 Juillet à la Chambre, le président n'obtient pas la majorité des 3/4 nécessaire pour modifier la constitution, ce qui lui aurait permis de briguer un second mandat.

2 Décembre : **coup d'Etat** (opération Rubicon) , avec l'aide de son demi-frère le **duc de Morny**. Louis-Napoléon dissout l'assemblée et fait arrêter 250 députés. Il annonce une réforme de la constitution sur le modèle du Consulat.



### **La loi Falloux,**

portant sur l'instruction publique et promulguée sous la 2ème République, porte le nom du ministre de l'Instruction Publique de l'époque. Promulguée le 15 mars 1850, elle aborde tous les aspects de l'éducation, à l'exception du supérieur, mais est surtout connue pour ses dispositions sur la liberté d'enseignement laissant une grande place à l'enseignement confessionnel. Elle complète la loi Guizot, qui rendait obligatoire une école de garçons dans toute les communes de plus de 500 habitants et une école de filles dans toute les communes de plus de 800 habitants.



### **La revue de Satory,**

Le 10 octobre 1850, lors de la revue de Satory, la cavalerie salue le chef de l'État en clamant « Vive Napoléon ! Vive l'Empereur ! ». Changarnier, commandant de la Garde Nationale, passé dans le camp de la majorité parlementaire tente d'organiser un coup de force, propose de faire arrêter le président alors que Thiers propose de mettre en place une dictature pour une période de six mois.

Le 10 janvier 1851, le décret de destitution de Changarnier est validé tandis que le gouvernement est remanié. L'affrontement avec les députés menés par Thiers se conclut par le vote d'une motion de défiance envers le cabinet ministériel. Il le remplace par un « petit ministère », composé de techniciens et de fonctionnaires, entré dans l'Histoire sous le nom de « ministère sans nom ». Louis-Napoléon ressort victorieux de cette confrontation avec l'Assemblée, cette dernière ayant perdu celui qui faisait office de bras armé. Il pense alors pouvoir pousser son avantage et obtenir une modification des règles constitutionnelles qui lui permettrait de briguer un second mandat.





les acteurs



arrestation des députés

### Le Coup d'Etat du 2 décembre 1851

Louis-Napoléon Bonaparte est président de la République française depuis 3 ans. Par ce coup d'Etat à quelques mois de la fin de son mandat il conserve le pouvoir, alors que la constitution de la Deuxième République lui interdit de se représenter et que le parti de l'ordre, majoritaire au Parlement, s'oppose à toute modification de la Constitution.

**1851** 20 Aout début de l'opération «Rubicon» montée avec de Morny.

**1851** 2 Décembre :

- dissolution de l'Assemblée nationale.
- rétablissement du suffrage universel masculin.
- convocation du peuple à des élections.
- préparation d'une nouvelle constitution.

Ce coup de force suscite peu de réaction dans la population, qui parle d'un règlement de comptes entre le président et l'Assemblée.

3-4-5 Décembre : environ 300 morts civils à Paris. La résistance en province est maîtrisée, mais la répression dure toutefois jusqu'en 1852.

20 et 21 Décembre : plébiscite : 7 480 000 oui pour 647 000 non.

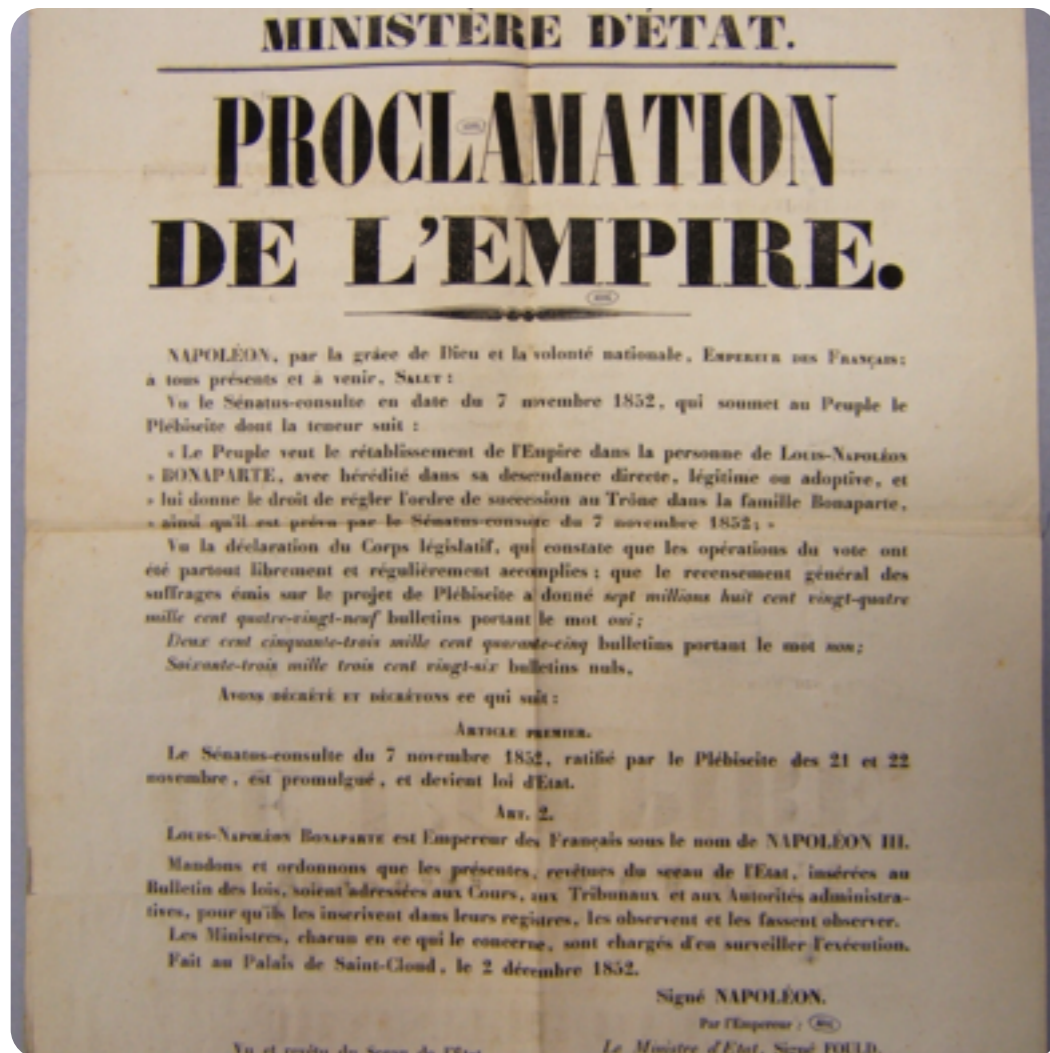
**1852** 14 Janvier : promulgation de la nouvelle constitution : le pouvoir exécutif est confié à un Président élu pour 10 ans, responsable devant le peuple. Il a l'initiative des lois et nomme les ministres.

7 Novembre : sénatus-consulte après référendum (7824 000 oui contre 253 000 non): le Second Empire remplace la Deuxième République.

### Les personnages

#### Le duc de Morny (1811-1865)

fils naturel de la reine Hortense, donc demi-frère de Napoléon III, il serait également le petit-fils naturel de Talleyrand. Député en 1842, puis en 1849, il est la cheville ouvrière du coup d'Etat du 2 Décembre 1851, qui permet à Louis-Napoléon de devenir prince-président.



**1851-4 Décembre** : la fusillade des grands boulevards fait plus d'une centaine de morts.  
**22 Décembre** : un plébiscite au suffrage universel lui donne les pleins pouvoirs par 7 millions de oui contre 600 000 non.

**1852-1er Janvier** : il s'installe aux Tuileries.  
**14 Janvier** : publication de la nouvelle Constitution.  
**Septembre-Octobre** : voyages en province.

**9 Octobre** : discours de Bordeaux. Louis-Napoléon s'efforce de rassurer l'Europe sur le nouveau régime : «l'Empire, c'est la paix»

**16 Octobre** : visite de Louis-Napoléon à Abd-el-Kader, prisonnier au château d'Amboise, il met fin à sa captivité.

**21 Novembre** : plébiscite sur le rétablissement de la dignité impériale (8 millions de oui contre 250 000 non avec un taux de participation de 75%)

**2 Décembre** : **proclamation du Second Empire**. Il est proclamé empereur sous le nom de Napoléon III

## La proclamation du Second Empire.

Une commission de 80 membres est chargée de préparer un texte constitutionnel. La république consulaire, qui est ainsi instituée par la nouvelle constitution et promulguée le 14 janvier 1852, confie le pouvoir exécutif à un président élu pour dix ans (article 2) seul responsable devant le peuple français auquel il a toujours droit de faire appel (article 5). Le nouveau régime politique est donc plébiscitaire et non parlementaire. Le chef de l'État a seul l'initiative des lois qu'il sanctionne et promulgue alors que les ministres ne sont responsables de leurs actes que devant lui. Le président nomme par ailleurs à tous les emplois civils et militaires et la justice se rend en son nom. Il est aussi seul apte à déclarer la guerre et à conclure les traités de paix ou de commerce. La garde nationale est réorganisée en une armée de parade. Un serment de fidélité à sa personne ainsi qu'à la Constitution est institué pour les fonctionnaires et les élus.

De janvier jusqu'au 29 mars 1852, Louis-Napoléon Bonaparte légifère par des « décrets dictatoriaux » que l'on appellerait aujourd'hui des décrets-lois. Le statut du président évolue pour devenir celui d'un monarque : il signe Louis-Napoléon, se laisse appeler son altesse impériale. Pourtant Louis-Napoléon hésite à rétablir l'institution impériale, aspirant toujours à une réconciliation avec la gauche modérée. En février, il est procédé aux élections des membres du corps législatif. Les candidats officiels obtiennent 5 200 000 voix contre 800 000 aux candidats d'opposition. Les opposants qui parviennent à se faire élire doivent néanmoins prêter serment de fidélité au chef de l'État et à la Constitution s'ils veulent siéger.

Afin de tester la possibilité du rétablissement éventuel de l'institution impériale, Louis-Napoléon entreprend, à compter du 1<sup>er</sup> septembre 1852, un voyage dans l'hexagone. Si, en Europe, le coup d'État a été accueilli favorablement par presque tous les gouvernements, les signes annonciateurs du rétablissement du régime impérial inquiètent, obligeant Louis-Napoléon à déclarer que la France souhaite la paix.

Le 7 novembre 1852, par 86 voix contre une seule, un sénatus-consulte rétablit la dignité impériale, approuvé deux semaines plus tard, lors d'un plébiscite, par 7 824 129 voix contre 253 149 et un demi million d'abstention. La dignité impériale est ainsi rétablie au profit du prince-président Louis-Napoléon Bonaparte, élu par le peuple français, qui devient officiellement « Napoléon III, Empereur des Français » à compter du 2 décembre 1852, date anniversaire symbolique du coup d'État, du sacre de Napoléon 1<sup>er</sup> et de la victoire d'Austerlitz.





Eugénie de Montijo



la reine Victoria



Haussmann

**1853-30 Janvier** : mariage à Notre-Dame de Paris de Napoléon III et de **Eugénie de Montijo**.

avril : le pape exige que le sacre se déroule à Rome y renonce.

22 Juin : nomination du **baron Haussmann** préfet de paris

4 Octobre : déclaration de guerre de la Turquie à la Russie, suite à la querelle sur la possession des lieux saints.

**1854-4/01** : les flottes françaises et anglaises pénètrent dans la Mer Noire.

12 Mars : traité entre la France, la Grande-Bretagne et la Turquie.

27 Mars : la France et l'Angleterre déclarent la guerre à la Russie : début de **la guerre de Crimée**.

20 Septembre : les Alliés remportent la bataille de l'Alma.  
Octobre début du siège de Sébastopol.

**1855-année de l'Entente Cordiale**

16 Avril : Napoléon III et Eugénie sont reçus à Windsor et Buckingham.

Mai-Novembre : Exposition Universelle de Paris

18 -28 Aout : séjour de la **reine Victoria** à Paris.

**Eugénie de Montijo** ( Grenade 1826 - Madrid 1920 ).

elle épouse Napoléon III le 30 janvier 1853, elle devient ainsi impératrice.

Sur le plan politique, catholique ultramontaine, elle veut que la France soutienne le pape Pie IX par les armes (création du corps des zouaves pontificaux), alors que Napoléon III est favorable à la libéralisation des autres États italiens. Elle soutient contre les Anglais le projet français d'ouverture du canal de Suez, et en 1869 après un passage à Istanbul, une visite officielle qui a marqué les relations franco-turques pendant de longues années, elle va l'inaugurer en personne avec les principaux monarques européens dont l'empereur François-Joseph.

Elle pousse à l'invasion du Mexique, son entourage y voyant la perspective de l'émergence d'une grande monarchie catholique, modèle régional capable de contrer la république protestante des États-Unis et, par effet de dominos, de procurer des trônes pour les princes européens. Cette aventure se solde par un désastre. Elle prend parti pour l'Autriche, contre la Prusse, ce qui fait le jeu de son ministre-président, le comte de Bismarck. Elle est trois fois impératrice-régente de l'Empire lors de la campagne d'Italie de l'empereur en 1859, lors de son voyage en Algérie en 1865, et en juillet 1870, après la déclaration de guerre et la capture de son mari par les Prussiens.

L'impératrice fait de Biarritz sa villégiature. Napoléon III y fait construire en 1854 la villa Eugénie, l'actuel Hôtel du Palais. Le bâtiment initial brûle le 1<sup>er</sup> février 1903, et est reconstruit dans l'esprit d'origine, mais en plus grand. La station thermale d'Eugénie-les-Bains dans les Landes, créée en 1861, tient son nom de l'impératrice.

Le 23 octobre 1870, l'ex-impératrice, réfugiée en Angleterre, écrit au roi de Prusse Guillaume Ier en tentant de l'amener à renoncer à l'Alsace. Dès le 26, le souverain allemand répond par un refus. elle réside alors à Chislehurst, où Napoléon III mourra en 1873. En 1885, elle s'installe à Farnborough dans le Hampshire où elle est enterrée, aux côtés de son mari et de son fils, Louis-Napoléon Bonaparte, tué lors de la guerre menée par les anglais contre les zoulous en 1879, en Afrique du Sud,

**Le baron Haussmann** (Paris 1809 - Paris 1891),

préfet de la Seine de juin 1853 à janvier 1870. À ce titre, il dirige les transformations de Paris sous le Second Empire. Il met en oeuvre le plan de rénovation de la commission Siméon et poursuit les travaux engagés par ses prédécesseurs Rambuteau et Berger. Au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, Paris se présente à peu près sous le même aspect qu'au Moyen Âge : les rues sont sombres, étroites et insalubres. Lors de son exil en Angleterre (1846-1848), Louis-Napoléon Bonaparte est fortement impressionné par les quartiers ouest de Londres. La reconstruction de la capitale anglaise à la suite du grand incendie de 1666 a fait de cette ville une référence pour l'hygiène et l'urbanisme moderne. L'Empereur veut faire de Paris une ville aussi prestigieuse que Londres : tel est le point de départ de l'action du nouveau préfet. L'idée maîtresse de ces énormes travaux urbains est de faciliter les déplacements des Parisiens, le transport des marchandises, la gestion de l'eau. Cette campagne s'intitule « Paris embellie, Paris agrandie, Paris assainie ». L'autre objectif, non officiel, est de prévenir des soulèvements populaires, comme sous la Révolution de 1789, puis en juillet 1830 et en juin 1848. En assainissant le centre de Paris, Haussmann déstructure les foyers de contestation et les éparpille dans les nouveaux quartiers. Haussmann a l'obsession de la ligne droite et, pour cela, il est prêt à amputer des espaces comme le jardin du Luxembourg mais aussi à démolir de nombreux bâtiments. En dix-huit ans, des boulevards et avenues sont percés de l'actuelle place de la Nation à la place de l'Étoile, de la gare de l'Est à l'Observatoire. Les Champs-Élysées sont aménagés.



**Le baron Haussmann** (Paris 1809 - Paris 1891) (suite 1)

Dans le but d'améliorer l'hygiène, par une meilleure qualité de l'air, il aménage un certain nombre de parcs et jardins : il crée un square dans chacun des quatre-vingt quartiers de Paris, ainsi que le parc Montsouris et le parc des Buttes-Chaumont. D'autres espaces déjà existants sont aménagés. Ainsi les bois de Vincennes et de Boulogne deviennent des lieux prisés pour la promenade. Il met en place des normes très strictes quant à la taille et à l'ordonnement des maisons. L'immeuble de rapport et l'hôtel particulier s'imposent comme modèles de référence. Les immeubles se ressemblent tous.

Afin de mettre en valeur les monuments nouveaux ou anciens, il met en scène de vastes perspectives sous forme d'avenues ou de places, comme la place de l'Étoile. Haussmann fait aussi construire ou reconstruire des ponts sur la Seine. Il crée des circuits d'adduction d'eau et un réseau moderne d'égouts, puis lance la construction de théâtres ( la Ville et le Châtelet), ainsi que deux gares (Gare de Lyon et Gare de l'Est).

En 1859, Haussmann décide d'étendre la ville de Paris jusqu'aux fortifications. Ainsi, les communes limitrophes comme La Chapelle, Montmartre, Auteuil, Passy, Grenelle, Vaugirard ou Bercy sont annexées à la capitale. La transformation de la capitale a un coût très élevé puisque Napoléon III souscrit un prêt de 250 millions de francs-or en 1865, et un autre de 260 millions de francs en 1869, (en tout, 25 milliards d'euros d'aujourd'hui). La banque d'affaires des Pereire investit 400 millions de francs jusqu'en 1867 dans des bons de délégation, créés par un décret impérial de 1858. Ces bons sont des gages sur la valeur des terrains acquis puis revendus par la Ville : la spéculation aide au financement des travaux parisiens. On estime que les travaux du baron Haussmann ont modifié Paris à 60 % : 18 000 maisons ont été démolies entre 1852 et 1868 sur 31 000 maisons recensées en 1850 dans le Paris avant annexion des communes limitrophes.



Bataille de l'Alma



Prise de Sébastopol



Traité de Paris

### La Guerre de Crimée (1853-1856)

Voulant manifester sa bonne volonté à la Reine Victoria et au Royaume-Uni, Napoléon III envoie des troupes françaises combattre au côté des Britanniques pour la défense de leurs intérêts et de ceux de l'empire ottoman.

Cette opération doit permettre à Napoléon III de briser l'isolement diplomatique qui a suivi la proclamation de l'empire, d'offrir la gloire militaire nécessaire au nouveau régime et d'affaiblir la Russie, une des puissances garante de l'ordre instauré en 1815.

**1854** Février : la France et la Grande-Bretagne demandent à la Russie de quitter la Moldavie et la Valachie, pour l'empêcher de contrôler les détroits du Bosphore et des Dardanelles.

27 Mars : la France, le Royaume-Uni et l'empire ottoman déclarent la guerre à la Russie.

22 Septembre : les Alliés remportent la bataille de l'Alma.

Octobre : début du siège de Sébastopol, occupé par les Russes

**1855** 8 Septembre : prise de Sébastopol par Mac-Mahon.

**1856** 30 Mars : signature au quai d'Orsay du traité de Paris qui garantit l'intégrité de l'empire ottoman et neutralise la Mer Noire. Ce traité constitue un succès pour Napoléon III et un échec pour le tsar Alexandre II.

### **L'Entente Cordiale (1855)**

L'année 1855 est une année décisive dans l'histoire des relations entre la France et l'Angleterre. Aux yeux de Napoléon III, l'alliance anglaise est l'un des objectifs majeurs de sa politique extérieure. C'est pourquoi il s'est engagé dans la guerre de Crimée aux côtés des Britanniques contre les Russes, le 27 mars 1854.

Un an plus tard, alors que le contingent franco-britannique s'épuise dans l'interminable siège de la forteresse de Sébastopol, la visite à Londres du couple impérial apparaît comme un symbole fort de l'alliance entre les deux pays. Débarqué à Douvres, le 16 avril, le couple impérial y est accueilli par le prince consort Albert, avant de rejoindre la reine Victoria dans sa résidence de Windsor, puis d'être fastueusement reçu à Buckingham. Les Londoniens leur réservent un accueil enthousiaste.

La victoire n'est pas encore acquise lorsqu'Albert et Victoria, accompagnés de leur fils, viennent à leur tour en France, le 18 août, à l'occasion de l'Exposition universelle de Paris. Accueillis par Napoléon III à Boulogne, ils vont connaître pendant une dizaine de jours une succession de cérémonies officielles et de divertissements. Victoria va même s'incliner devant le tombeau de Napoléon 1er aux Invalides. Plus de 800 000 Parisiens l'acclament, et le préfet Haussmann lui dédie l'avenue Victoria, entre l'Hôtel de Ville et le Châtelet. Le 8 septembre 1855, la prise de Sébastopol couronne l'année de l'Entente cordiale entre les deux souverains.

### **Les personnages**

#### **La reine Victoria (1819-1901)**

1840 : elle épouse Albert de Saxe-Cobourg Gotha ( 1819-1861)

1843 et 1845 : elle rend visite à Louis-Philippe au château d'Eu en Normandie. Le roi des français est reçu à Londres en 1844.

1845 : elle fait l'acquisition de Osborne House sur l'île de Wight.

1848 : Balmoral, en Ecosse devient également résidence royale.

1855: année de l'entente cordiale, après que Napoléon III se soit engagé au coté des Anglais dans la guerre de Crimée. En avril le couple impérial est reçu avec faste à Windsor puis à Buckingham. En aout, la reine Victoria passe dix jours en France à l'occasion de l'Exposition Universelle à Paris, durant son, séjour, elle se rend sur le tombeau de Napoléon aux Invalides.

1857 aout : Napoléon III rencontre la reine Victoria à Osborne

1861 : elle perd sa mère et son mari Albert, mort dont elle aura beaucoup de mal à se remettre.

1901 : à sa mort, c'est son fils, Edouard VII qui lui succède.





Osborne House



l'attentat d'Orsini

**1856-16 Mars** : naissance du prince impérial Louis-Napoléon.

30 Mars : signature du traité de Paris qui garantit l'intégrité de l'empire ottoman et neutralise la Mer Noire. C'est un succès pour Napoléon III et un échec pour le tsar.

**1857-Aout** : Napoléon III rend visite à la reine Victoria à Osborne, sur l'île de Wight.

Septembre : rencontre avec le tsar Alexandre II à Stuttgart.

**1858-14 Janvier** près de l'Opéra, **attentat d'Orsini** et de révolutionnaires italiens contre le couple impérial. L'attentat fait de nombreux blessés mais Napoléon III et son épouse en sortent indemnes. L'empereur prend prétexte de cet attentat pour mener jusqu'en Juin une campagne de répression contre les républicains.

13 Mars : exécution d'Orsini. La lettre écrite par ce dernier ainsi que l'action de la **comtesse de Castiglione** envoyée par **Cavour** pour séduire Napoléon III le font réfléchir à l'aide de la France pour instituer une Italie fédérée.

21 Juillet : **entrevue de Plombières** entre Napoléon III et Cavour. Ils élaborent un plan destiné à libérer l'Italie et à assurer la victoire du Piémont sur l'Autriche

### **L'attentat d'Orsini (1858)**

Orsini (1819-1858) participe à la première guerre d'indépendance italienne contre l'armée autrichienne, et se distingue lors des combats de Mestre le 27 octobre 1848. Il est alors élu, à l'avènement de la République romaine, député de la constituante (février 1849) A Ancône il combat les troupes françaises à Rome venues en aide au Pape et il s'illustre aux côtés de Garibaldi. Après l'échec de la république, il reprend son activité de conspirateur. Ses diverses tentatives insurrectionnelles en Italie se soldent par des échecs.

Il est arrêté par la police autrichienne le 17 décembre, il est emmené à Vienne, où il parvient à prendre la fuite le 30 mars 1856, pour s'établir à Londres. C'est là qu'il prépare un attentat contre l'empereur Napoléon III, qui, par son intervention a empêché la naissance de la République. Dans les derniers mois de 1857, Orsini pense qu'un attentat contre Napoléon III déclenchera une révolution en France qui se propagera en Italie.

Le jeudi 14 janvier 1858, à 20 h 30, le cortège impérial qui se rend à l'Opéra se présente sur le boulevard des Italiens. Trois bombes sont lancées par Orsini et deux de ses complices. On compte 12 morts et plus de 150 blessés mais l'empereur n'est pas touché. L'impératrice est retrouvée sur le trottoir couverte de sang, mais elle est saine et sauve.

Même si l'action en elle-même est un échec, elle n'est pas sans conséquences. En effet, à la suite de cet incident, la répression policière est impitoyable. Mais, ce tragique épisode permet aussi à l'empereur de prendre conscience de l'urgence de la situation italienne. Ainsi, il décide alors de rencontrer Cavour dans le plus grand secret, lui promettant de l'aider à libérer l'Italie, mais demandant en échange la Savoie et Nice.



**La comtesse de Castiglione** (La Spezia 1837 - Paris 1899)

alors qu'elle est la maîtresse du roi de Sardaigne Victor-Emmanuel II, son cousin Cavour lui demande de se rendre à Paris pour essayer de séduire l'empereur Napoléon III et d'obtenir son soutien pour mise en place d'une Italie unifiée et indépendante. Le 25 décembre 1855, elle arrive à Paris et s'installe au 10 rue de Castiglione. Le 9 janvier 1856 elle est présentée à Napoléon III et à l'impératrice Eugénie.

Elle arrive à ses fins, mais le double adultère impérial fait scandale, et contraint le comte de Castiglione à se séparer de sa femme. La comtesse entretient avec l'Empereur une relation de deux ans (1856-1857).

Malgré la rupture avec Napoléon III, elle prétend néanmoins que son influence sur l'empereur s'est concrétisée le 21 juillet 1858 lors de l'entrevue secrète à Plombières entre Napoléon III et le comte de Cavour, aboutissant au traité de Plombières.

Durant la Guerre franco-prussienne de 1870, Napoléon III, malade et vaincu, lui demande d'user de ses talents de diplomate pour plaider la cause de la France auprès de Bismarck, et d'éviter à Paris l'humiliation d'une occupation par des troupes étrangères..



### L'entrevue de Plombières

Six mois après l'attentat raté d'Orsini, Napoléon III se rallie à la cause italienne. La rencontre de Plombières entre Napoléon III et Cavour a pour objet de « causer de l'état de l'Italie ». Un accord secret est conclu entre les deux hommes et l'on prend la décision de signer un traité par lequel la France accorderait au royaume de Piémont-Sardaigne son assistance militaire en cas de conflit l'opposant à l'empire d'Autriche. En contrepartie, la France obtiendrait le comté de Nice et le duché de Savoie. Le Nord de l'Italie deviendrait ainsi un Royaume de la Haute Italie comprenant la Lombardie, la Vénétie et les Romagnes, sous l'égide de la Maison de Savoie. Le reste de l'Italie serait formé des États pontificaux et d'un royaume central. La confédération italienne naissante serait alors présidée par le pape Pie IX, avec le soutien de la France.

Ce traité secret d'alliance est ratifié à Turin le 26 janvier 1859. En avril de la même année la guerre est déclenchée après un ultimatum lancé par l'empire d'Autriche.

La teneur de cette entrevue à huis clos ne nous est connue que par les archives de Cavour.

Deux thèses s'affrontent chez les historiens :

- Napoléon III veut faire de l'ensemble de l'Italie un protectorat français
- Napoléon III souhaite l'unité italienne, mais exige, en échange le duché de Savoie et Nice.



Napoléon III (1808-1848-1870-1873)



l'entrée de Napoléon III et Victor-Emmanuel à Milan



Mac-Mahon

**1859-26 Janvier** : à Turin alliance entre la France et le Piémont contre l'Autriche pour faire un grand royaume de l'Italie du Nord.

Avril : début des travaux du **canal de Suez** par **Ferdinand de Lesseps**

3 Mai : la France déclare la guerre à l'Autriche. Napoléon III, après avoir laissé la régence à l'impératrice commande l'armée en Italie.

2 Juin : victoire de Turbigo.

4 Juin : victoire de **Mac-Mahon** à **Magenta**.

8 Juin : Napoléon III et le roi Victor-Emmanuel font leur entrée à Milan

**1859-24 juin** : à **Solférino**, près du lac de Garde, victoire de Napoléon III et de Victor-Emmanuel à la tête des armées françaises, sardes et piémontaises sur les Autrichiens, commandés par l'empereur **François-Joseph**. **Henri Dunant**, présent sur le champ de bataille décide de créer la Croix Rouge.

11 Juillet : Napoléon III craint l'intervention de la Prusse et préfère signer avec l'Autriche l'armistice de Villafranca.

11 Novembre : traité de Zurich : l'Autriche cède la Lombardie au royaume de Piémont-Sardaigne, mais l'Autriche garde la Vénétie. Les ducs de Toscane, Parme et Modène retrouvent leurs états et le pape devient président d'une confédération italienne. L'armistice et le traité déclenchent la colère en Italie, Cavour démissionne le 10 Juillet. Napoléon III est considéré comme un parjure.





### Le canal de Suez.

**1831-1833** premier séjour de Ferdinand de Lesseps en Egypte.

**1854** il obtient l'autorisation de creuser un canal qui relierait la Méditerranée (Port-Saïd) à la mer Rouge (Suez). Le canal doit permettre d'éviter aux navires de contourner l'Afrique par le Cap de Bonne-Espérance pour aller d'Europe en Asie ou de transporter les marchandises par voie terrestre entre la Méditerranée et la Mer Rouge.

**1856** : création de la Compagnie universelle du canal maritime de Suez qui émet 400 000 actions, souscrites pour la moitié par des Français.

**1859** 25 Avril : premier coup de pioche pour creuser ce canal de 161km qui traverse le désert de Port-Saïd à Suez

**1863** les anglais réussissent à faire arrêter les travaux. Napoléon III intervient pour qu'ils puissent reprendre.

**1869** 17 Novembre : à Port-Saïd, inauguration du canal par l'impératrice Eugénie, le yacht impérial français, l'Aigle, suivi des autres yachts royaux, s'engage dans le canal.

Dimensions du canal :Longueur 193 kms, largeur de 280 à 345m et profondeur : 22m.

### Les personnages



**Ferdinand de Lesseps** (Versailles 1805 - Guilly Indre 1894)

**1854** son vieil ami, Saïd Pacha devient vice-roi d'Egypte et signe une concession l'autorisant à percer l'isthme de Suez. Soutenu par Napoléon III et l'impératrice, il fonde une Compagnie au capital de 200 millions de francs, souscrit pour plus de moitié en France et pour 40 % par le gouvernement égyptien. Malgré les manoeuvres du Royaume-Uni pour faire échouer le projet, le canal de Suez est inauguré en 1869. En 1893, il est condamné à cinq ans de prison, suite au scandale de Panama.





### **La bataille de Magenta (4 juin 1859)**

Elle oppose en Lombardie les armées de la France et du Royaume de Sardaigne, commandées par Napoléon III et Mac-Mahon à l'armée autrichienne de Ferencz Gyulail. En juillet 1858, Cavour rencontre secrètement Napoléon III à Plombières-les-Bains : selon les accords, la France doit aider le royaume de Sardaigne en cas d'attaque autrichienne. En cas de victoire, l'Italie devra être partagée en trois royaumes organisés en une confédération sous la présidence honoraire du pape, mais ce projet ne voit jamais le jour. La cession de Nice et de la Savoie sera le prix de l'aide française. Le 10 décembre, la France et le Piémont signent un traité d'alliance. Le 23 avril 1859, l'Autriche envoie un ultimatum au Piémont, lui intimant le désarmement sous trois jours. C'est l'occasion que Cavour attend pour provoquer la guerre. Le délai échu, les Autrichiens envahissent le Piémont avec l'intention de battre l'armée sarde avant l'arrivée des Français.

La bataille se termine par une victoire franco-sarde, mais fait plus de 2000 morts. Mac Mahon, commandant en chef du 2<sup>e</sup> corps, obtient la dignité de maréchal de France



### **La bataille de Solferino (24 juin 1859)**

Victoire en Lombardie des alliés franco-sardes, commandés par Napoléon III et Victor-Emmanuel de Savoie sur l'armée autrichienne de François-Joseph 1<sup>er</sup> d'Autriche.

La bataille fait 2500 morts du côté franco-sarde et 3000 morts du côté autrichien.

Les batailles de la deuxième guerre d'indépendance italienne :

Montebello · Varèse · San Fermo · Palestro · Turbigo · Magenta · Melegnano · Solferino · San Martino · Treponti

**Mac-Mahon** ( Sully Saône-et-Loire - Montcresson Loiret 1893)

maréchal de France, 3<sup>e</sup> président de la République française, fonction qu'il occupe de mai 1873 à janvier 1879. Pendant la guerre de Crimée, en septembre 1855, il mène avec succès, pendant le siège de Sébastopol, l'attaque du fort de Malakoff, où il aurait prononcé son célèbre « J'y suis, j'y reste ! », ce qui aboutit à la chute de Sébastopol.

Après son retour en France, il est fait sénateur. Il refuse le commandement des troupes françaises, il est envoyé, sur sa demande, en Algérie, où il est vainqueur des Kabyles. Revenu en France, il vote comme sénateur contre la loi inconstitutionnelle sur la sécurité générale, proposée après l'attentat manqué d'Orsini contre la vie de l'empereur.

Il se distingue lors de la campagne d'Italie de 1859. A la bataille de Magenta, il assure la victoire française. Il reçoit de Napoléon III le bâton de maréchal, et devient duc de Magenta. En 1861, il représente la France au couronnement de Guillaume 1<sup>er</sup> de Prusse. En 1864, il est nommé gouverneur général d'Algérie. En 1870 l'empereur abandonne ses projets algériens et Mac Mahon est rappelé.

Il participe à la guerre franco-prussienne de 1870, essuie plusieurs défaites en Alsace et lors de la bataille de Sedan où il est blessé dès le début des combats. Il est fait prisonnier lors de la capitulation de Sedan. En 1871, il est nommé à la tête de l'armée régulière dite « versaillaise » qui, aux ordres du gouvernement légal, réprime durement la Commune de Paris, tuant ou capturant des milliers de personnes.

Porté par sa popularité, il est élu président de la République par la majorité royaliste de l'époque, après la chute d'Adolphe Thiers le 24 mai 1873. Il nomme à la présidence du Conseil le duc Albert de Broglie, un monarchiste, projetant ainsi une restauration de la monarchie. Mais l'échec de cette restauration le conduit à voter le septennat présidentiel. Après les élections sénatoriales de janvier 1879, Mac Mahon, qui ne dispose plus d'aucun soutien parlementaire, démissionne.



**François Joseph** Charles de Habsbourg-Lorraine ( Vienne 1830 - Vienne 1916) est empereur d'Autriche de 1848 à 1916 et roi de Hongrie de 1867 à 1916 sous le nom de François-Joseph 1er. En 1854, il épouse l'impératrice Elisabeth de Wittelsbach «Sissi», qui mourra, assassinée en 1890, à Genève. En 1889, son fils, l'archiduc Rodolphe meurt dans des conditions mystérieuses au pavillon de chasse de Mayerling. En 1896, c'est son neveu, François-Ferdinand qui apparaît comme son successeur désigné. Le 28 juin 1914, il est assassiné à Sarajevo. François-Joseph meurt au château de Schönbrunn le 21 novembre 1916. Son petit-neveu Charles (1887 - 1922) lui succède sous le nom de Charles 1er. Il est renversé le 12 novembre 1918. Son épouse, l'impératrice Zita de Bourbon-Parme (1892 - 1989) lui donne 8 enfants dont Otto de Habsbourg Lorraine (1912-2011), héritier du titre.



**Henri Dunant** (Genève 1828 - Heiden 1910)

est un homme d'affaires suisse, fondateur de la Croix-Rouge. Pendant un voyage d'affaires en juin 1859, il se trouve à proximité de la ville italienne de Solférino et découvre les dégâts humains de la bataille. En 1860, il participe à Genève à la fondation du Comité international de secours aux militaires blessés, qui deviendra en 1876 le Comité International de la Croix-Rouge. La première convention de Genève ratifiée en 1864 se réfère largement à ses propositions. Il obtient avec Frédéric Passy le premier prix Nobel de la paix en 1901 et est ainsi considéré comme le fondateur du mouvement de la Croix-Rouge internationale.





**1860-24 Mars traité de Turin.** Napoléon III laisse le royaume de Piémont-Sardaigne annexer les états de l'Italie centrale et reçoit, en échange, Nice et la Savoie.

15 Avril : plébiscite à Nice: « le comté de Nice veut-il être réuni à la France? » : 25743 oui, 160 non, 4809 abstentions.

22 Avril plébiscite en Savoie : « la Savoie veut-elle être réunie à la France? »: 130533 oui, 235 non, 71 abstentions.

Octobre : prise de Pékin par les anglais et les français. Les soldats saccagent le **Palais d'Eté**, le pillent et mettent le feu.

24 Novembre : décret sur le rôle des assemblées, première étape vers l'empire libéral.

**1861-Victor Emmanuel devient roi d'Italie.**

12 Avril : début de la guerre de Sécession aux Etats-Unis.

Le président du Mexique Juarez décide de ne plus reconnaître les dettes extérieures de son pays.

Automne : l'Angleterre et l'Espagne se joignent à la France pour l'**expédition du Mexique**.

**1862** Février : accords de la Soledad entre le Mexique et l'Espagne, les Espagnols rembarquent pour l'Europe, les Anglais font de même.

Septembre : Bismarck devient ministre-président de Prusse

### Le Traité de Turin (1860)

Le 21 juillet 1858, le président du Conseil du royaume de Sardaigne Cavour rencontre secrètement Napoléon III, alors en cure à Plombières-les-Bains (Vosges). Lors de cette entrevue secrète, Napoléon III accepte d'aider le Piémont-Sardaigne à unifier l'Italie, à condition que le pape reste maître de Rome et que le comté de Nice et le duché de Savoie soient cédés à la France.

En avril 1859, l'Empire d'Autriche déclare la guerre au royaume de Piémont-Sardaigne, qui fournit des armes aux Lombards. Les Sardes sont vainqueurs à Palestro et Montebello, mais les alliés français l'emportent difficilement à Magenta (4 juin 1859) et à Solférino (24 juin 1859). Inquiet, Napoléon III signe l'armistice de Villafranca (8 juillet). Cavour démissionne, et la cession du duché de Savoie et de Nice ne paraît plus être à l'ordre du jour.

Plusieurs scénarios concernant l'avenir du duché de Savoie sont envisagés :

- maintien de la province dans le royaume sarde.
- rattachement à la Suisse de tout ou partie du territoire (projet soutenu par l'Angleterre).
- rattachement à la France.

Le 24 mars 1860, le traité de Turin est signé. Le duché de Savoie se trouve désormais réuni à la France, mais sous réserve de l'adhésion des populations.

On décide d'une date pour le plébiscite, le 22 avril. Ce vote est organisé par Napoléon III sur le modèle de suffrage français (hommes ayant atteint la majorité). 99% des votants de Savoie et du Comté de Nice votent oui pour le rattachement à la France.



### **La destruction du Palais d'été à Pékin.**

L'ancien palais d'Été est un palais impérial édifié au 17ème siècle près de la Cité interdite à Pékin, par les empereurs de la dynastie Qing.

Reconnus pour leur vaste collection de jardins, d'architecture et d'autres œuvres d'art, les jardins impériaux ont été détruits par les troupes britanniques et françaises en 1860 lors de la Seconde guerre de l'opium. Aujourd'hui, la destruction de l'ancien palais d'Été est encore considérée comme un symbole de l'agression et de l'humiliation perpétrée par des étrangers en Chine. En 1860, durant la seconde guerre de l'opium, les forces britanniques et françaises, après avoir marché de la côte vers l'intérieur des terres, atteignent Pékin. Dans la nuit du 6 octobre, les unités françaises sont détournées de la force d'attaque principale pour faire route vers l'ancien palais d'été.

Bien que le commandant français Cousin-Montauban, assure au commandant britannique Grant que « rien n'a été touché », le pillage généralisé, également par des Chinois, a bien eu lieu. L'ancien palais d'été est occupé par seulement quelques eunuques ; l'empereur Xianfeng ayant fui. Il n'y a pas de véritable résistance face au pillage, même si des soldats impériaux sont postés dans la campagne environnante.

Le 18 octobre 1860, le Haut Commissaire britannique en Chine, Lord Elgin, en représailles à la torture et l'exécution d'une vingtaine de prisonniers européens et indiens ordonne la destruction du palais. 3 500 soldats britanniques mettent le feu à l'ensemble du site, qui brûle pendant trois jours. Le palais est pillé et brûlé à deux reprises : la première fois en 1860 par les forces franco-britanniques, où seulement 13 bâtiments royaux restent intacts, la deuxième fois en 1900.





**Les guerres d'Italie et l'unité italienne. Victor-Emmanuel devient roi d'Italie 1861)**

**1858** 13 Mars La lettre écrite par Orsini avant son exécution ainsi que les manoeuvres de la comtesse de Castiglione amènent Napoléon III à envisager une aide de la France pour aboutir à une Italie fédérée.

21 Juillet entrevue de Plombières entre Napoléon III et Cavour. Ils élaborent un plan pour libérer l'Italie et à assurer la victoire du Piémont sur l'Autriche.

**1859** 26 Janvier : signature à Turin d'une alliance entre la France et le Piémont contre l'Autriche pour constituer un royaume de l'Italie du Nord.

3 Mai : la France déclare la guerre à l'Autriche. Napoléon III, après avoir laissé la régence à l'impératrice prend le commandement de l'armée en Italie.

2 Juin victoire de Turbigo. 4 Juin victoire de Mac-Mahon à Magenta.

8 Juin Napoléon III et le roi Victor-Emmanuel font une entrée triomphale à Milan.

24 juin à Solférino, près du lac de Garde, victoire de Napoléon III et de Victor-Emmanuel à la tête des armées françaises, sardes et piémontaises sur les Autrichiens, commandés par l'empereur d'Autriche. Henri Dunant, présent sur le champ de bataille décide de créer la Croix Rouge.

11 Juillet : malgré ses victoires, Napoléon III craint l'intervention de la Prusse et préfère signer avec François-Joseph l'armistice de Villafranca.

11 Novembre : traité de Zurich : l'Autriche cède la Lombardie au royaume de Piémont-Sardaigne, mais l'Autriche garde la Vénétie. L'armistice et le traité déclenchent la colère en Italie, Cavour démissionne le 10 Juillet. Napoléon III est considéré comme un parjure.

**1861** 14 mars **Victor-Emmanuel devient roi d'Italie**, sans Rome et la Vénétie.

**1866** après la défaite autrichienne de Sadowa, l'Italie récupère la Vénétie

**1867** le corps expéditionnaire français empêche Garibaldi de prendre Rome.

**1870** 20 Septembre après la défaite de la France, les italiens prennent Rome et l'érigent en capitale. Pie IX se déclare prisonnier. Il faudra attendre les accords de Latran de 1929 pour voir la question romaine réglée.

## **L'expédition du Mexique.**

Depuis longtemps Napoléon III s'intéresse au Mexique, ancienne colonie espagnole, indépendante depuis 1821 et redoute de le voir entrer dans l'orbite des Etats-Unis. Napoléon III ne veut pas conquérir le Mexique, mais il souhaite que le pays se donne un régime politique stable, favorable à l'expansion économique de la France. En 1860, le parti catholique est renversé par le parti anticlérical de Benito Juarez soutenu par les Américains. Napoléon III pense, par une pression diplomatique et au besoin militaire, obtenir l'abdication de Juarez pour établir un pouvoir monarchique. Espérant, depuis l'armistice de Villafranca, regagner la sympathie de l'Autriche, il propose la couronne à un frère de l'empereur d'Autriche François-Joseph, l'archiduc Maximilien.

Le prétexte à l'intervention militaire fut la décision de Juarez de suspendre le paiement des intérêts de la dette mexicaine.

Le 31 octobre 1861, par la Convention de Londres, l'Angleterre et l'Espagne se joignent à la France pour imposer à Juarez le remboursement de l'emprunt contracté en Europe et garantir l'intérêt de leurs nationaux au Mexique.

En janvier 1862, une expédition composée d'anglais, de français et espagnol occupe Vera Cruz.

Mais lorsque les Alliés comprennent que le but de Napoléon III est d'établir Maximilien au Mexique, ils se retirent.

le 30 avril 1863, la légion étrangère perd la bataille de Camerone, qui reste cependant un haut fait de guerre, fêté chaque 30 avril.

Après un siège de près de 3 mois, la ville de Puebla est prise le 17 mai 1863. Les troupes françaises entrent le 10 juin suivant à Mexico, d'où Juarez a fui, et où une assemblée de notables vote l'abolition de la république et proclame l'archiduc Maximilien empereur (10 juillet). Maximilien accepte et débarque le 28 mai 1864 à Vera Cruz. Le 12 juin, il entre à Mexico.

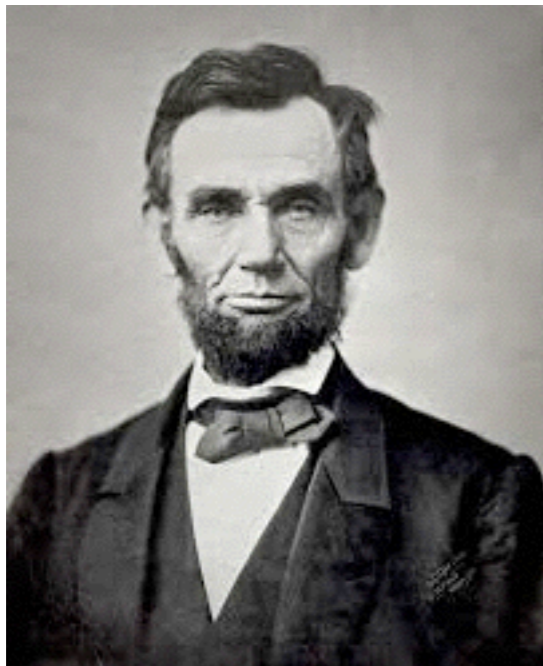
Mais, la guerre de Sécession étant terminée, les Etats-Unis se montrent menaçants. Effrayé, et par ailleurs préoccupé par les événements de Prusse (victoire des Prussiens sur les Autrichiens à Sadowa le 3 juillet 1866), Napoléon III décide de rappeler ses troupes en 1866.

Maximilien, abandonné de tous, est capturé par les partisans de Juarez, condamné à mort et fusillé le 19 juin 1867.

Le "guêpier mexicain", qui a duré de 1861 à 1867, son dénouement tragique, enfin la révélation de scabreuses tractations financières, porteront un coup terrible au prestige de l'Empire.



Camerone



Lincoln

**1863**-Bazaine prend la tête du corps expéditionnaire français au Mexique.

30 Avril victoire de la Légion étrangère française à Camerone..

8 Mai : prise de Puebla.

10 Juin : les français entrent dans Mexico.

**1864**-**Maximilien de Habsbourg**, frère de l'empereur d'Autriche François-Joseph devient empereur du Mexique. Napoléon III espère que cette opération rapprochera la France de l'Autriche en obtenant notamment la cession de la Vénétie à l'Italie.

**1865**-14 Avril : cinq jours après la fin de la guerre de Sécession, le président Lincoln est assassiné par un sympathisant sudiste.

Avril : la France doit émettre un emprunt pour financer la guerre du Mexique.

Octobre : les Etats-Unis exigent que les troupes françaises quittent le Mexique.

Octobre : **entrevue de Napoléon III et Bismarck** à Biarritz. La Prusse souhaite la neutralité de la France et de l'Italie dans le conflit qu'elle prépare contre l'Autriche.





**Maximilien de Habsbourg** ( Vienne 1832 Querétaro (Mexique 1867)

Maximilien 1er du Mexique, prince impérial et archiduc d'Autriche, prince royal de Hongrie et de Bohême, est membre de la famille impériale d'Autriche (maison de Lorraine), empereur du Mexique de 1864 à 1867, avec l'appui de Napoléon III et des conservateurs mexicains.

Les ambitions impérialistes de Napoléon III l'amènent à intervenir dans la politique mexicaine. Sous prétexte d'obtenir le remboursement des dettes du gouvernement de Benito Juárez, la France participe à l'expédition du Mexique aux côtés des Espagnols, des Anglais envisageant de se réimplanter sur le continent américain en profitant de la guerre de Sécession américaine qui empêche les États-Unis d'intervenir. Après le départ des alliés (Espagne, Angleterre) en 1862, les Français restent sur place.

Les troupes françaises entrent le 10 juin 1863 à Mexico, d'où Juárez a fui, et où une assemblée de notables vote l'abolition de la république et proclame l'archiduc Maximilien empereur (10 juillet). Maximilien accepte et débarque le 28 mai 1864 à Vera Cruz. Le 12 juin, il entre à Mexico. Mais, la guerre de Sécession étant terminée, les États-Unis se montrent menaçants. Effrayé, et par ailleurs préoccupé par les événements de Prusse (victoire des Prussiens sur les Autrichiens à Sadowa le 3 juillet 1866), Napoléon III décide de rappeler ses troupes en 1866.

Maximilien, abandonné de tous, est capturé par les partisans de Juárez le 15 mai, condamné à mort et fusillé le 19 juin 1867.



Bismarck



Biarritz

### L'entrevue de Napoléon III et Bismarck à Biarritz

**1862** 18 Septembre Bismarck devient ministre-président du royaume de Prusse, il sera chancelier de la fédération d'Allemagne du Nord de 1867 à 1871, puis chancelier du nouvel empire allemand de 1871 à 1890.

Dès son arrivée au pouvoir, il souhaite réduire la puissance autrichienne. Pour cela, il réorganise l'armée prussienne et attend l'occasion d'entrer en conflit avec l'Autriche, mais, pour réussir, il a besoin de la neutralité de la France et de l'Italie.

**1865** du 3 au 11 Octobre, sous prétexte de tourisme, il rencontre seul à seul l'empereur français.

Napoléon III, favorable à l'unité allemande, laisse entendre à Bismarck qu'il ne s'opposera pas aux ambitions de la Prusse et s'offre de servir d'intermédiaire entre cette dernière et l'Italie.

**1866** 3 Juillet à Sadowa en Bohême, les Prussiens écrasent les Autrichiens. François-Joseph demande la médiation de la France, mais Napoléon III ne réagit pas et la Prusse annexe les états allemands situés au nord du Main.

Napoléon III présente à Bismarck, mais trop tard plusieurs requêtes qui seront dénommées «les pourboires de Sadowa» :

- les territoires bavarois et hessois sur la rive gauche du Rhin
- la cession du Luxembourg et l'annexion de la Belgique

**1867** Mai conférence internationale de Londres: le Luxembourg devient un territoire neutre.





von Moltke



exécution de l'empereur Maximilien

**1866-3** Juillet : victoire de l'armée prussienne de Guillaume 1er et von Moltke sur l'armée autrichienne à **Sadowa**, dans l'actuelle Tchéquie.

5 Aout «les pourboires de Sadowa» : Napoléon III demande à Bismarck de pouvoir annexer les territoires bavarois et hessois sur la rive gauche du Rhin.

20 aout : il demande également la cession du Luxembourg et l'annexion de la Belgique. Bismarck ne répond pas à ces demandes.

18 Aout : création de la Confédération d'Allemagne du Nord, dominée par la Prusse. **Bismarck** en devient le chancelier.

**1867-5** Février : départ des dernières troupes françaises du Mexique, avec Bazaine à leur tête. L'expédition mexicaine constitue un sérieux revers pour Napoléon III.

mars : l'empereur tente d'acheter le Luxembourg au roi des Pays-Bas, Guillaume III.

mai : le sort du Luxembourg est réglé par le **traité de Londres** qui en fait un territoire neutre.

19 juin : au Mexique à Querétaro, exécution de l'empereur Maximilien par les partisans de Juarez





### La bataille de Sadowa (1866)

se déroule sur un plateau entre l'Elbe et la Bistritz non loin de la ville tchèque de Hradec Králové (en allemand Königgrätz), le 3 juillet 1866 dans le cadre de la guerre austro-prussienne. C'est une victoire du Royaume de Prusse sous le commandement du général von Moltke.

Cette bataille fait suite à une autre victoire des Prussiens, sur les alliés de l'Autriche lors de la bataille de Langensalza (27 et 28 juin 1866).

Cette bataille marque la fin de la lutte de pouvoir entre la Prusse et l'Autriche au sein du monde germanique. La Prusse exclut l'Autriche de la confédération germanique qui devient alors la Confédération de l'Allemagne du Nord et réussit quatre ans plus tard l'Unification allemande.

## Les personnages



### Otto von Bismarck (Schönhausenle 1815 - Friedrichsruh 1898)

homme politique prussien puis allemand. Il est à la fois ministre-président du Royaume de Prusse de 1862 à 1890, chancelier de la Confédération de l'Allemagne du Nord de 1867 à 1871, avant d'accéder au poste de premier chancelier du nouvel Empire allemand en 1871, poste qu'il occupe jusqu'en 1890, tout en conservant sa place de ministre-président de Prusse. Il joue un rôle déterminant dans l'unification allemande. Il est nommé ministre-président de Prusse en 1862.

Dans le conflit constitutionnel prussien, il lutte contre les libéraux pour maintenir la primauté de la monarchie. Également ministre des Affaires étrangères, il déclenche la guerre des Duchés puis la guerre austro-prussienne entre 1864 et 1866, et impose par là-même la suprématie de la Prusse en Allemagne. La guerre franco-prussienne de 1870 permet de résoudre la question allemande en retenant la solution petite-allemande, défendue par la Prusse, et entraîne l'unification allemande en 1871. Ensuite, sur le plan de la politique extérieure, il essaie d'établir un équilibre entre les grandes puissances européennes grâce à un système d'alliances.

### Le traité de Londres

appelé Deuxième Traité de Londres après celui de 1839, est signé le 11 mai 1867 à la suite de la guerre austro-prussienne et à la Crise du Luxembourg. Il a des conséquences importantes pour le Luxembourg et pour les relations entre les Grandes Puissances de l'Europe.

Le traité réaffirme l'union entre les Pays-Bas et le Luxembourg sous l'autorité de la Maison d'Orange-Nassau. La Crise du Luxembourg éclate après la tentative de Napoléon III d'acheter le Luxembourg au roi des Pays-Bas Guillaume III. Le maintien de la suzeraineté néerlandaise sur le Luxembourg, libre de toute ingérence française, est de la plus grande importance pour la Prusse.

La neutralité du Luxembourg, établie aux termes du Premier Traité de Londres, est réaffirmée. Les parties qui n'avaient pas signé ce premier traité deviennent garantes de la neutralité du Luxembourg.

Pour garantir la neutralité du Luxembourg, les fortifications de la ville de Luxembourg doivent être démolies. Le démantèlement des fortifications prend seize ans, l'armée luxembourgeoise est dissoute et remplacée par une milice. Par ailleurs, la garnison prussienne, établie au Luxembourg depuis le Congrès de Vienne de 1815, doit se retirer. Le Luxembourg rejoint l'union douanière allemande à nouveau rétablie, le Zollverein, dans lequel il reste jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1919. En 1890, suite au décès de Guillaume III des Pays-Bas sans héritier mâle, la souveraineté du Grand Duché du Luxembourg passe de la Maison d'Orange-Nassau à la Maison de Nassau-Weilburg, ce qui met le pays définitivement à l'abri de velléités étrangères.



la conférence de Londres

## La crise luxembourgeoise

Lors de l'entrevue de Biarritz (1865), le chancelier Bismarck affirme qu'aucune cession de territoire allemand à la France n'est envisageable, mais qu'il admet toutefois qu'en cas d'intercession de la France dans la résolution du conflit avec l'Autriche, des concessions territoriales seraient possibles. Ainsi, la Prusse resterait neutre en cas d'occupation par la France de la Belgique et du Luxembourg (politique dite des « pourboires »). Dans le même temps. L'annexion par la France du Grand-duché du Luxembourg paraît d'autant plus possible que Guillaume III, le roi des Pays-Bas, souverain en titre du Luxembourg, se déclare ouvert à une compensation financière. Ainsi, le 23 mars 1867, il accepte l'offre française de lui verser 5 millions de florins en échange du Grand-duché. Les accords secrets de 1866 entre la Prusse et les États d'Allemagne méridionale ayant été officialisés, Guillaume III subordonne la vente du Luxembourg à l'accord de la Prusse. Celle-ci, via Bismarck, fait alors connaître publiquement l'offre française à toute l'Europe, divulguant ainsi la teneur de ces pourparlers secrets, déchaînant une réaction explosive de l'opinion publique dans les États allemands et provoquant la crise luxembourgeoise.

L'opinion publique allemande est d'autant plus scandalisée que la dynastie des Luxembourg a donné quatre empereurs au Saint-Empire romain germanique. Il lui est inimaginable de laisser le Grand-duché à la France. Dans ces circonstances, Bismarck considère qu'il ne peut plus honorer les promesses faites secrètement à la France et enjoint Guillaume III de revenir sur la vente du Luxembourg. En France, l'opinion publique se mobilise elle aussi, entraînant la mobilisation des troupes, tandis que des députés allemands poussent Bismarck à décréter la mobilisation générale de la Confédération de l'Allemagne du Nord.

La crise est résolue par le deuxième traité de Londres (1867) selon lequel la France renonce à ses prétentions sur le Luxembourg, en laisse la souveraineté au roi de Hollande, tandis que la Prusse démobilise sa garnison et démantèle ses fortifications. Il est entendu que le Luxembourg doit rester neutre au cours des futurs conflits.

Napoléon III réalise désormais à quel point il a été joué par Bismarck depuis 1864, n'ayant obtenu aucune des compensations convenues. Suite à l'expédition militaire au Mexique, du soutien à la révolte polonaise contre le Tsar et de la crise luxembourgeoise, la France se retrouve isolée en Europe, y compris de l'Angleterre, désormais méfiante concernant les ambitions territoriales de son voisin.





l'Exposition Universelle de 1867



1867-Avril-Novembre : l'Exposition Universelle de Paris attire 50 000 exposants et plus de 10 millions de visiteurs dont le roi de Belgique, le tsar Alexandre II, Bismarck ou le roi

Louis II de Bavière. Baccarat et Saint - Emilion obtiennent une médaille d'or.

16 Novembre : à Port-Saïd, inauguration du canal de Suez par l'impératrice Eugénie.

1869-23 Mai : les élections législatives constituent un semi-échec pour l'empereur.

30 Septembre : entrevue de Napoléon III avec **Emile Ollivier** à Compiègne. Le leader du Tiers Parti, rassemblant des députés du centre, est chargé de former un gouvernement. Auparavant, c'est Napoléon III lui-même qui remplissait cette fonction.

1870-2 Janvier : ministère Emile Ollivier, avec des hommes du centre, choisis par lui et non plus par l'empereur. Eugénie est exclue du Conseil des Ministres.

5 Janvier : révocation du baron Haussmann.

8 Mai : plébiscite triomphal sur les nouvelles institutions



**Émile Ollivier** ( Marseille 1825 - Saint-Gervais Haute-Savoie 1913)

Aux élections de 1869, il est battu dans la Seine mais élu dans le Var et, arbitre de la situation grâce à la position charnière acquise par son Tiers Parti, il est chargé par Napoléon III, le 27 décembre 1869, de constituer un gouvernement d'hommes nouveaux en associant bonapartistes libéraux (centre droit) et orléanistes ralliés à l'Empire libéral (centre gauche), mais en excluant les bonapartistes autoritaires (droite). Il prend lui-même le ministère de la Justice et des Cultes, le premier dans l'ordre protocolaire et il apparaît comme le véritable chef du ministère, mais sans se voir attribuer le titre de vice-président du Conseil.

Son gouvernement ne dure que six mois mais accomplit une œuvre importante, malheureusement interrompue par la guerre. Cherchant à concilier ordre et liberté, il engage une révision constitutionnelle d'ensemble pour mettre sur pied un système semi-parlementaire (constitution du 21 mai 1870). Il renvoie Haussmann et quelques autres préfets autoritaires. Le succès du plébiscite du 8 mai 1870 consacre le succès de sa politique mais il est de plus en plus isolé et ne se maintient plus que grâce à la faveur de Napoléon III.

Bien que personnellement favorable à la paix, il se laisse dépasser par les partisans de la guerre. À la suite de la dépêche d'Ems (13 juillet 1870), et sous la pression populaire, il annonce, le 15 juillet devant le Corps législatif, la déclaration de guerre à la Prusse, disant maladroitement accepter la guerre « d'un cœur léger », et l'officialise le 19 juillet. La Chambre le renverse, à une écrasante majorité, le 9 août.

Exilé en Italie de 1870 à 1873, il est battu dans le Var aux élections de 1876 et 1877.





Isabelle II d'Espagne



Guillaume 1er

**1870-12 Juillet** : la reine Isabelle II d'Espagne abdique. Le gouvernement propose le trône d'Espagne à Leopold de Hohenzollern. Napoléon III s'oppose à sa candidature, redoutant l'encerclement par les Hohenzollern. Leopold renonce mais Napoléon demande au roi de Prusse une renonciation par écrit.

13 Juillet : rencontre à Ems entre Guillaume 1er et l'ambassadeur de France, Benedetti. Ce dernier présente au roi de Prusse une demande de renoncement définitif qui déclare « vous en savez plus que moi. Quand je connaîtrai les conditions du renoncement, je vous reverrai ».

14 Juillet : publication de la **dépêche d'Ems**, tronquée par Bismarck et indiquant simplement « le roi a refusé de recevoir l'ambassadeur de France... et n'a plus rien à lui communiquer » .

Cette dépêche sera présentée en France et en Allemagne comme un incident diplomatique.

19 Juillet : **déclaration de guerre** de la France à la Prusse.  
28 Juillet : Napoléon III et le prince impérial quittent Paris. Régence de l'impératrice Eugénie.



### La dépêche d'Ems

est un télégramme officiel du 13 juillet 1870 envoyé par le chancelier prussien Bismarck à toutes les ambassades et repris dans la Gazette de l'Allemagne du Nord concernant les rapports entre le roi de Prusse et la France. Jugé provocant, il amène Napoléon III à déclarer la guerre à la Prusse, après un vote majoritaire du parlement.

La candidature le 21 juin 1870 du prince allemand Leopold de Hohenzollern-Sigmaringen au trône d'Espagne, vacant depuis la révolution de septembre 1868, soulève l'opposition de la France qui craint l'encerclement. Le 12 juillet, Léopold de Hohenzollern-Sigmaringen retire sa candidature. Le 13 juillet, lorsque la France demande confirmation dans la ville d'eau de Bad Ems, le roi Guillaume de Prusse, agacé, confirme posément le retrait, en ajoutant qu'il « n'a plus rien d'autre à dire à l'ambassadeur ».

Il envoie un compte rendu à Bismarck, qui, conscient de la supériorité militaire prussienne et désireux d'unir les nombreux États allemands sous la bannière prussienne, reformule la notification de manière plus sèche. Cette « dépêche », en fait une circulaire administrative, est télégraphiée aux ambassades allemandes et aux journaux allemands et français.

Certains la modifient pour la rendre encore plus méprisante.

La mobilisation en France est signée le 14 juillet, approuvée le lendemain par le Corps législatif, qui vote les crédits de guerre au chef du gouvernement Émile Ollivier, affaibli depuis avril par la démission des ministres du centre gauche. Les États allemands prennent alors parti pour la Prusse qui paraît agressée et remporte rapidement une victoire.





## La déclaration de guerre

Les tensions avec la Prusse sont avivées quand le prince Léopold de Hohenzollern se porte candidat le 21 juin 1870 à la succession d'Espagne, vacante depuis deux ans, ce qui provoque des inquiétudes dans plusieurs chancelleries européennes: un Hohenzollern sur le trône espagnol placerait la France dans une situation d'encerclement proche de celle de l'époque de Charles Quint.

Le prince retire sa candidature le 12 juillet 1870, mais le gouvernement de Napoléon III subit la pression des belliqueux : une partie de la presse de Paris et de la Cour, ainsi que des opposants de droite ou de gauche. Il exige un engagement écrit de renonciation définitive et une garantie de bonne conduite de la part de Guillaume 1er. Le roi de Prusse confirme la renonciation de son cousin sans se soumettre à l'exigence française.

Cependant, pour Bismarck, une guerre contre la France est le meilleur moyen de parachever l'unification allemande. La version plus sèche qu'il fait transcrire dans la dépêche d'Ems de la réponse polie qu'avait faite Guillaume de Prusse ressemble à une provocation diplomatique pour la France, d'autant plus qu'elle est diffusée à toutes les chancelleries européennes. Tandis que la passion anti-française embrase l'Allemagne, la foule parisienne, excitée par une partie de la presse, réclame la guerre. Bien que tous deux personnellement favorables à la paix et à l'organisation d'un Congrès pour régler le différend, Ollivier et Napoléon III, qui ont finalement obtenu de leur ambassadeur la version exacte de ce qui s'était passé à Ems, se laissent dépasser par les partisans de la guerre, dont l'impératrice Eugénie, mais aussi de ceux qui veulent une revanche sur l'Empire libéral. Les deux hommes finissent par se laisser entraîner.

Napoléon III est affaibli par ses échecs internationaux antérieurs et a besoin d'un succès de prestige avant de laisser le trône à son fils. Il n'ose pas contrarier l'opinion majoritairement belliciste, exprimée au sein du gouvernement et au parlement. Le 19 juillet 1870, la France déclare la guerre à la Prusse «d'un cœur léger». Cette décision provoque un rassemblement enthousiaste de parisiens devant le Palais des Tuileries.







le comte de Palikao



la reddition

**1870-4 Aout** : défaite de Wissembourg.

6 Aout : à Reichshoffen - Froeschwiller, défaite de l'armée française commandée par Mac-Mahon. A Forbach - Spicheren, victoire des Prussiens, les français battent en retraite. Les prussiens poursuivent leur invasion de la Lorraine.

9 Aout : chute du ministère Ollivier. Cousin-Montauban, comte de Palikao forme le nouveau gouvernement. C'est Palikao et l'impératrice qui dirigent les opérations militaires depuis Paris

13 Aout-27 Septembre : siège de Strasbourg

14 Aout : succès des Français de Bazaine à Borny.

Napoléon III arrive à Chalons-sur-Marne

18 aout : défaite de Gravelotte (ou Saint-Privat).

Von Moltke est vainqueur face à Bazaine.

23 aout-1er Septembre : marche de l'armée de Mac-Mahon de Châlons sur Marne vers Sedan.

1er Septembre : défaite de Bazeilles .

2 Septembre : défaite de Sedan, l'armée française de Mac-Mahon est battue par l'armée prussienne de von Moltke.

**Napoléon III dépose les armes** et rencontre Bismarck, près de Donchery. Il assiste, captif, à la reddition de l'armée française au château de Bellevue, situé près de Frénois, au sud de Sedan.



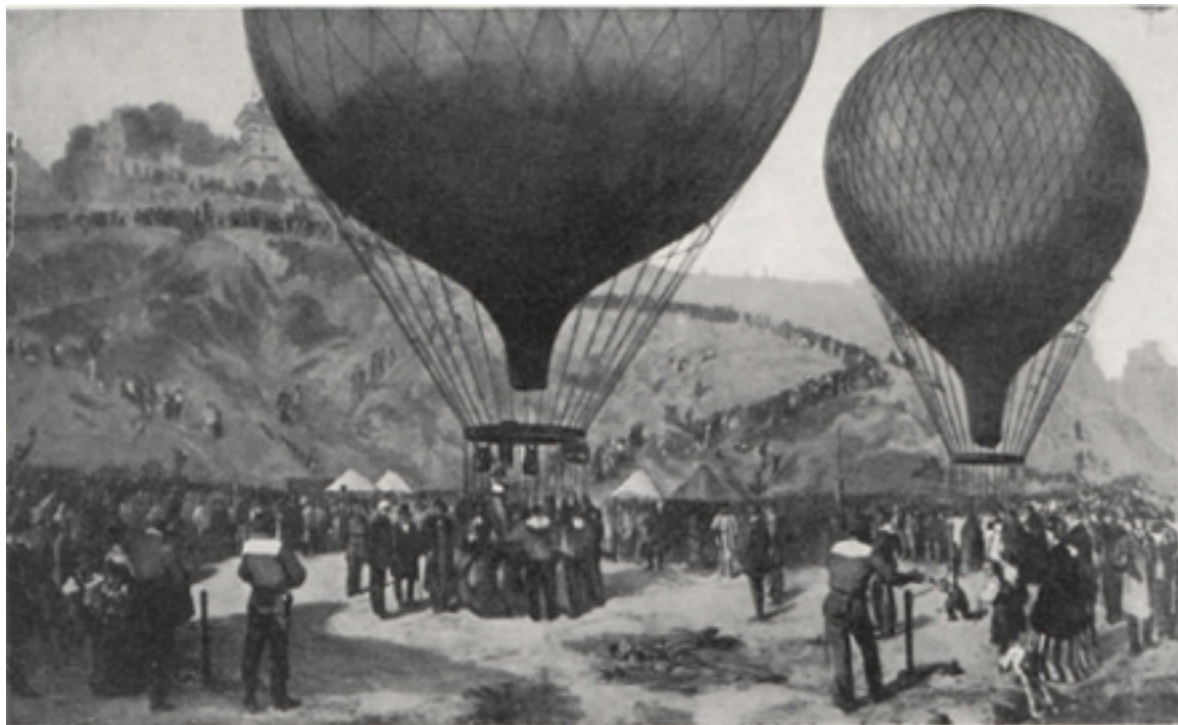
### **Napoléon III assiste à la reddition de l'armée (2 septembre 1870)**

Les premiers revers d'août 1870 sont imputés à Napoléon III et à Ollivier, ce qui fournit à la Chambre l'occasion de renverser le Premier ministre, à une écrasante majorité, le 9 août 1870, laissant l'empereur seul sur la ligne de front, qu'elle soit politique ou militaire. Pendant que Napoléon III cherche « la mort sur le champ de bataille », l'impératrice Eugénie, régente, nomme le bonapartiste autoritaire le comte de Palikao, à la tête du gouvernement. Sous la pression de l'impératrice, Napoléon III renonce à se replier sur Paris et marche vers Metz au secours du maréchal Bazaine encerclé. Ses troupes sont elles-mêmes encerclées à Sedan. Le 2 septembre 1870, n'ayant pu trouver la mort au milieu de ses hommes, Napoléon III dépose les armes au terme de la bataille de Sedan et tente de négocier les clauses de la capitulation avec Bismarck près du village de Donchery, dans les Ardennes.

Désormais captif, il assiste avec le roi Guillaume de Prusse à l'acte de reddition de l'armée française au château de Bellevue situé près de Frénois, au sud de Sedan. Pendant leur discussion, il assure qu'il n'a pas voulu la guerre mais qu'il y a été contraint par l'opinion publique.

Le 3 septembre 1870, l'empereur, désormais prisonnier, quitte définitivement la France pour se rendre en Prusse et y être interné au château de Wilhelmshöhe, près de Cassel.

Autorisé à choisir son itinéraire, il choisit de passer par la Belgique, trajet plus court et plus facile. Il se rend d'abord à Bouillon pour y loger la nuit du 3 au 4 septembre à l'Hôtel de la Poste. Le 4 septembre, il se rend à la gare de Libramont, où un train spécial l'attend. Durant le trajet de Bouillon à Libramont, le convoi impérial s'arrête à Recogne à l'auberge Olivier où un déjeuner pour trente-cinq personnes a été commandé la veille. Le convoi passe ensuite par Liège. Il reprend finalement le train pour se rendre à Cassel le 5 septembre..



Gambetta quitte Paris en ballon

**1870** : 3 Septembre : Napoléon III gagne son lieu de détention de Wilhemshöhe, près de Cassel en Allemagne, en passant par Bouillon, où il passe la nuit à l'Hôtel de la Poste.

4 Septembre : l'opposition parlementaire républicaine, menée par Gambetta, proclame la République. Un gouvernement de la Défense nationale est constitué avec Gambetta, Jules Favre, Jules Ferry et le général Trochu. L'impératrice Eugénie s'embarque pour l'Angleterre

4 Septembre : l'opposition parlementaire républicaine, menée par **Gambetta**, proclame la République. Un gouvernement de la Défense nationale est constitué avec Gambetta, Jules Favre, Jules Ferry et le général Trochu. L'impératrice Eugénie s'embarque pour l'Angleterre.

8 Septembre : début du siège de Paris. L'armée de Bazaine résiste toujours dans Metz assiégée.

7 Octobre : Gambetta quitte Paris en ballon pour Tours, d'où il espère réorganiser la défense de la France.

30 Octobre : la capitulation précipitée de Bazaine et de l'armée de Metz (150 000 hommes) force le gouvernement à se replier de Tours à Bordeaux.



Napoléon III (1808-1848-1870-1873)



Chislehurst,



Farnborough

**1871-18 Janvier** : l'Unité allemande est réalisée, les souverains allemands réunis au château de Versailles proclament l'empire. Le roi Guillaume 1er de Prusse devient empereur d'Allemagne.

Bismarck exigeant de traiter avec des représentants élus, des élections sont organisées en France.

**1er Mars** : l'assemblée vote la déchéance de l'empereur.

**20 Mars** : Napoléon III est libéré et va vivre à Chislehurst, près de Londres où il reçoit, entre autres, la visite de la reine Victoria et de Gladstone, premier ministre.

**26 Mars - 28 Mai** : la Commune de Paris.

**1873-9 Janvier** : mort de Napoléon III à Chislehurst, Il repose à Farnborough, aux cotés de l'impératrice Eugénie, décédée en 1920 ainsi que de son fils Louis Napoléon, tué par les zoulous en Afrique du Sud en 1879, alors qu'il combattait dans l'armée britannique.